

TRACES DU PASSÉ, REGARDS DU PRÉSENT : JOURNÉE D'ÉTUDE INTERDISCIPLINAIRE SUR LES VIOLENCES ENVERS LES FEMMES

Dans l'Antiquité déjà, nombreux sont les récits qui décrivent des violences envers les femmes (Bodiou, 2015, 2019), et les travaux des historiens montrent que cette réalité concerne toutes les périodes de l'Histoire (Chauvaud, 2018). Pourtant, même si ces violences sont davantage étudiées, interrogées et éclairées aujourd'hui, leur ampleur reste alarmante et peut notamment s'expliquer par la persistance des inégalités de genre (Jouvet, 2018 ; Lelaurain et al., 2021).

Lorsque ces violences s'immiscent dans les dynamiques conjugales, les relations se transforment en liens de terreur, de haine et de souffrance qui favorisent le développement de dysfonctionnements psycho-affectifs et de maladies somatiques graves (Cesari et al., 2022). Ces traumatismes se cristallisent alors dans la psyché individuelle et dans les dynamiques intrafamiliales, favorisant les phénomènes circulaires de répétition inter et transgénérationnelle (Bernard et al., 2022 ; Naïmi et al., 2022). A ce titre, les recherches en psychologie montrent que la construction psychique des femmes est cruciale dans la possibilité, pour celles-ci, de se prémunir de l'instauration de l'emprise et des violences chroniques (Cesari et al., 2022, 2024).

Toutefois, malgré une considérable libération de la parole autour des violences envers les femmes, la prévention reste plus que jamais nécessaire. L'organisation de cette journée d'étude, en collaboration avec le Laboratoire de Psychologie de Besançon (Université de Franche-Comté), le Service de Médecine Légale et Victimologie du CHU de Besançon et la MSHE Ledoux, vise à interroger les différents visages de ces violences pour offrir une compréhension holistique du phénomène au regard du contexte et de la clinique actuelle.

PROGRAMME

8h30

Ouverture de la journée

9h

« Les ombres parmi les ombres. Une archéologie des violences conjugales »

Lydie Bodiou, Maître de conférences en Histoire (Université de Poitiers)

10h

« L'activation de la fonction toxique dans le lien de couple »

Almudena Sanahuja, Professeure de psychologie clinique et psychopathologie
Alexandra Vidal-Bernard, Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie
(Université de Franche-Comté)

11h

« Représentations sociales et stratégies d'occultation de la violence conjugale »

David Fonte, Maître de conférences en psychologie sociale (Université Paris Cité)
Solveig Lelaurain, Maître de conférences en psychologie sociale (Université Aix-Marseille)

12h

Pause

14h

« Approche sociologique des violences intrafamiliales à travers le prisme des "auteurs" et des "victimes" »

Lucie Juvet, Maître de conférences en Sociologie (Université de Franche-Comté)

15h

« Le traitement médiatique des féminicides : quel rôle de l'orientation politique des supports ? »

Camille Sanrey, Maître de conférences en Psychologie sociale (Université de Strasbourg)

16h

« Histoire d'un consentement meurtrier. Réflexions sur les violences faites aux femmes »

Marc Crépon, Professeur de philosophie (Ecole Normale Supérieure de Paris)

17h

« Facteurs de vulnérabilité et facteurs protecteurs face à l'emprise conjugale »

Justine Cesari, Docteure en psychologie clinique et psychopathologie (Université de Bourgogne, Université de Franche-Comté)

Rose-Angélique Belot, Professeure de psychologie clinique et psychopathologie

Inscription

